

l'expédia vers la Nouvelle-Espagne avec une pancarte sur laquelle il avait écrit, au moyen du sang de tortue, ces simples paroles : " Alonzo Zuazo a fait naufrage près des îles Alacranes : il demande secours."

L'embarcation fut montée par Gonzale Gomez, François Velestrée et Jean d'Arnas, qui, tous trois, avaient fait vœu, à l'occasion de leurs malheurs, d'embrasser la Religion du séraphique Père François d'Assise. En arrivant à Villa-Ricca, ils donnèrent aussitôt avis au gouverneur de la ville que le capitaine Alonzo Zuazo se trouvait depuis plus de quatre mois près des îles Alacranes, privé de tout secours humain, et qu'il fallait se hâter de lui envoyer un vaisseau, si on voulait le sauver. Le gouverneur ne différa pas un moment. Il expédia un vaisseau bien équipé et approvisionné pour le prendre.

Après une navigation laborieuse, il parvint enfin en vue de l'île le jour solennel de Pâques. Dès qu'il fut aperçu de l'île, nos naufragés le saluèrent avec d'indiscibles transports de joie et au milieu d'acclamations enthousiastes. Tous se jetèrent à genoux pour bénir mille et mille fois le Seigneur, sa divine Mère et la Bonne sainte Anne. Ils coururent au rivage, où ils reçurent les plus chaleureux embrassements. Eux, de leur côté, racontèrent leurs merveilleuses aventures, et spécialement la source miraculeuse indiquée par la glorieuse sainte Anne et qui de douce qu'elle avait paru jusque là, redevint alors amère et salée : la faveur cessant avec le besoin, constatait bien le miracle.

Tous les naufragés étant montés dans le vaisseau, le pieux Capitaine entonna le *Te Deum* qui fut répété de concert par tous les assistants. Après une courte et heureuse traversée, ils arrivèrent à Villa-Ricca, où ils furent reçus avec une joie inexprimable. O Bonne sainte Anne, *Secours des Naufragés*, priez pour nous !